

20, 21 & 22 MARS 2026

DANSE

48

SASHA WALTZ & GUESTS

Beethoven 7

● PÉRA
● ORCHESTRE
NORMANDIE
ROUEN

25 26



● PROGRAMME

Sasha Waltz & Guests *Beethoven 7*

Pièce pour quatorze danseurs

Création 2023, Berlin

Une production de Sasha Waltz & Guests.

Réalisée au Radialsystem.

Sur des musiques de :

Diego Noguera (1982)

Freiheit/Extasis

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie n° 7, opus 92

- Poco sostenuto – Vivace

- Allegretto

- Presto – Assai meno presto

- Allegro con brio

Rouen, Théâtre des Arts

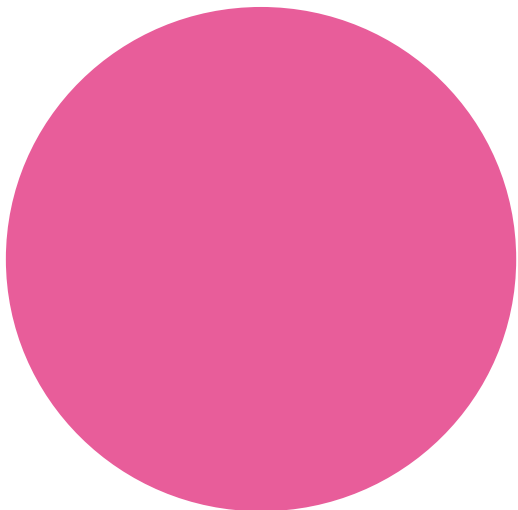
Vendredi 20 mars 20h

Samedi 21 mars 18h

Dimanche 22 mars 16h

Durée 1h45, entracte inclus

Les programmes de salle sont imprimés
sur du papier recyclé certifié FSC,
blanchi sans chlore.





liberté n. f.

⟨v. 1190 *liureteit* « libre arbitre », *libertés*
« franchises accordées à une ville » 1266 ;
empr. au lat. *libertas*, de *liber* → libre ⟩

État d'indépendance, d'autonomie par rapport aux causes extérieures ; absence, suppression ou affaiblissement d'une contrainte (→ **libre**).

« Il n'y a point de mot qui ait reçu plus de différentes significations que celui de liberté »
(Montesquieu, *L'Esprit des lois*).

⟨1538⟩ Absence de contrainte dans la pensée, l'expression, l'allure, le comportement, etc. — **Liberté d'esprit** : indépendance d'un esprit qui n'est pas dominé par la crainte, par des préoccupations obsédantes ou par des préjugés, des préventions. → **disponibilité, indépendance**.
Liberté de jugement, droit, faculté de juger, de décider par soi-même.

« Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
pour te nommer
Liberté »

(Paul Eluard, *Poésie et Vérité*, 1942).

Dictionnaire culturel en langue française, Alain Rey, 2005





● GÉNÉRIQUE

Conception, chorégraphie **Sasha Waltz**
Direction musicale **Titus Engel**
Costumes **Bernd Skodzig, Federico Polucci**
Lumières **Martin Hauk, Jörg Bittner**
Dramaturgie **Jochen Sandig**
Musiques **Diego Noguera, Ludwig van Beethoven**

Sasha Waltz & Guests

Danseurs Clémentine Deluy, Rosa Dicuonzo,
Edivaldo Ernesto, Yuya Fujinami, Tian Gao,
Eva Georgitsopoulou, Hwanhee Hwang, Agnieszka Jachym,
Jaan Männima, Sean Nederlof, Virgis Puodziunas, Sasa Queliz,
Lorena Justribó Manion, Orlando Rodriguez

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Premiers violons Teona Kharadze, Etienne Hotellier,
Hélène Bordeaux, Alice Hotellier, Marc Lemaire,
Eléna Pease-Lhommet, Pascale Thiébaux

Seconds violons Tristan Benveniste, Elena Chesneau,
Nathalie Demarest, Laurent Soler, Martin Reimann

Altos Patrick Dussart, Thierry Corbier, Stéphanie Lalizet,
Cédric Rousseau

Violoncelles Anaël Rousseau, Guillaume Effler, Hélène Latour,
Jacques Perez

Contrebasses Gwendal Étrillard, Baptiste Andrieu, To Yen Yu

Flûtes, piccolo Jean-Christophe Falala, Kouchyar Shahroudi

Hautbois Jérôme Laborde, Fabrice Rousson

Clarinettes Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch

Bassons Batiste Arcaix, Vincent Legoupil

Cors Cyril Normand, Éric Lemardeley

Trompettes Franck Paque, Patrice Antonangelo

Timbales Philippe Bajard

LE POÈME



Ô peuples libres du monde
Vous qui avez fait de la liberté une statue
Une pierre
Une pierre qui tombe dans un puits
Et meurt dans son propre écho
Écoutez le bruit de sa chute
Le bruit de sa mort

Remontez vos horloges d'un siècle
En avalant votre café amer du matin
Avec les nouvelles de la liberté
Pour oublier
Que de ce côté-ci du temps
De ce côté-ci du monde
Nous sommes morts à notre propre temps

Le sang de l'aube (extrait), Somaia Ramish,
traduit du persan par Niloufar Sadighi, Éditions Maelström, 2025



BIOGRAPHIES



● **Sasha Waltz**

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE

Sasha Waltz est chorégraphe et danseuse.

Elle fonde Sasha Waltz & Guests en 1993. Co-directrice de la Schaubühne Berlin avec Thomas Ostermeier de 1999 à 2004, son travail mêle danse, musique et arts visuels, avec des œuvres marquantes comme *Körper* (2000), *Dido & Aeneas* (2005), *In C* (2021), *Beethoven 7* (2023) et *St. John Passion* (2024). Elle reçoit le Bundesverdienstkreuz (2011) et le Helmut-Schmidt-Zukunftspreis (2025).



● **Titus Engel**

DIRECTION MUSICALE

Chef d'orchestre de l'année 2020 pour le magazine *Opernwelt*, Titus Engel est régulièrement invité par les plus grands orchestres européens et ensembles de musique contemporaine. Considéré comme l'un des chefs les plus créatifs de sa génération, il est toujours désireux d'aborder de nouveaux concepts scéniques. Cette saison, il dirigera le SWR Symphonieorchester au Festival de Donaueschingen et l'Orchestre philharmonique slovène.



● **Sasha Waltz & Guests**

Fondée à Berlin en 1993 par Sasha Waltz et Jochen Sandig, la compagnie Sasha Waltz & Guests a produit plus de cent œuvres grâce à la collaboration de nombreux artistes venus de soixante pays, issus de l'architecture, des arts visuels, de la musique, du cinéma, de la mode ou de la littérature. Présente sur les scènes du monde entier, elle mêle art, engagement et transmission. Elle défend une vision ouverte, inclusive et profondément humaine de la danse.

Sasha Waltz & Guests bénéficie du soutien du Département de la Culture et de la Cohésion sociale du Sénat de Berlin.



● **Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

Véritable cœur battant de la maison, l'Orchestre réunit depuis le 1^{er} septembre 2024 l'Orchestre Régional de Normandie et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie. Cette formation rassemble ainsi cinquante-huit musiciens particulièrement investis auprès du territoire et des publics avec un goût illimité pour tous les répertoires. Qu'ils se produisent ensemble, en formation de chambre ou en solistes, leur exigence et recherche d'excellence est toujours la même. Depuis 2020, le directeur musical est Ben Glassberg.

LES GRANDES DATES



LES SYMPHONIES DE BEETHOVEN ET LA DANSE

1801

Les Créatures de Prométhée, seul ballet de Beethoven à la demande du maître de ballet Salvatore Viganò.

1908

La *Symphonie n°7* de Isadora Duncan.

1964

La *Symphonie n°9* de Maurice Béjart.

1991

La *Symphonie n°7* d'Uwe Scholz pour le Ballet de Stuttgart.

2001

Les Coquelicots Sauvages de Claude Brumachon sur la *Symphonie n°9*.



La possibilité de créer une nouvelle utopie

À l'origine de *Beethoven 7*, se trouve une performance réalisée à Delphes en 2021. Pouvez-vous retracer l'origine de cette chorégraphie ?

En 2021, en pleine pandémie, alors que les théâtres étaient fermés, j'ai chorégraphié les deuxième et quatrième mouvements de la *Symphonie n°7* avec le chef d'orchestre Teodor Currentzis et son ensemble MusicAeterna, sur le site archéologique du temple d'Apollon à Delphes, en Grèce. Ce projet s'inscrivait dans la « Grande journée Beethoven », au cours de laquelle les neuf symphonies ont été interprétées dans différents lieux emblématiques européens et retransmises sur arte. Chorégrapier cette musique dans un site antique m'a permis de me concentrer sur le caractère rituel de la *Symphonie n°7*. Je suis rentrée de Delphes profondément imprégnée de cette musique, avec le désir d'achever la chorégraphie de toute la symphonie et de la présenter sur scène, devant un public.

Pourquoi et comment dialoguent la création de Diego Noguera, *Freiheit/Extasis* et la *Symphonie n°7* de Beethoven ?

Freiheit/Extasis (en français : *Liberté/Extase*) fait de nombreuses références à la musique de Beethoven en termes de tonalité, d'harmonie et d'intensité. Par ailleurs, le lien le plus fort entre les deux œuvres est sans doute le thème de la liberté. Nous nous sommes interrogés sur la possibilité d'une liberté totale : comment une liberté individuelle peut-elle s'épanouir au sein d'une liberté collective, celle d'une société ? C'est cette question que nous avons voulu explorer à travers la chorégraphie et la musique. À l'inverse, nous avons également cherché à savoir ce qui se passe lorsque cette liberté disparaît, dans des sociétés autoritaires où l'individu est contraint de se fondre dans le groupe. En allemand, nous appelons cela « Gleichschaltung », un terme utilisé par le régime nazi dans les années 1930. Dans *Freiheit/Extasis*, pendant un instant, cela se traduit par un moment où tous les interprètes exécutent le même mouvement évoquant cette expression, qui désigne la « mise au pas ».

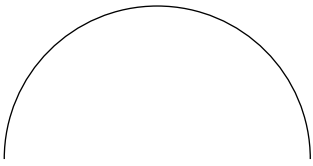



Votre chorégraphie épouse donc l'échec d'une révolution et la perte de liberté. Ces thèmes résonnent-ils avec notre époque ?

Beethoven rêvait d'un monde nouveau où régneraient davantage égalité et liberté, mais il fut déçu par son époque. Aujourd'hui, notre monde est différent : dans de nombreuses régions de l'hémisphère occidental, nous vivons dans des démocraties et jouissons de nombreuses libertés. Pourtant, nous constatons chaque jour à quel point ces libertés restent fragiles. Nous assistons à la montée de l'extrême droite, à des régimes autoritaires proches du fascisme, et à des tensions qui mettent à l'épreuve l'équilibre démocratique, y compris dans des pays considérés comme solides. L'évolution politique aux États-Unis est particulièrement inquiétante : des stratégies racistes d'expulsion, des pressions sur l'indépendance judiciaire et des menaces sur la liberté d'expression montrent qu'une démocratie considérée comme solide peut basculer rapidement. L'art a le pouvoir de nous faire prendre conscience de ces enjeux. J'espère que la danse et la musique, comme dans *Beethoven 7*, continueront à rappeler que l'utopie, la possibilité et la joie existent toujours. C'est cette dualité que j'essaie d'exprimer dans mes créations : la perte d'une utopie confrontée à la possibilité d'en créer une nouvelle.

• *Propos recueillis par Solène Souriau* •

LE SAVIEZ-VOUS ?



« Cette symphonie est l'apothéose de la danse elle-même : elle est la danse dans son essence supérieure, l'action bienheureuse du mouvement des corps incorporés en même temps à la musique. Mélodie et harmonie s'enchaînent sur les pas moelleux du rythme comme à de véritables êtres humains... ».

Richard Wagner à propos de la *Symphonie n°7*.



PRESSE

« Ce qui frappe, c'est l'adéquation totale de cette chorégraphie avec la musique. Alors que bien des musiques ont été écrites pour être dansées, ce n'est pas dans cet esprit que Beethoven a conçu cette œuvre.

Et pourtant, les mouvements de bras, les pas, les déplacements, les instants de solos semblent en totale symbiose avec cette musique [...]».

Jacques Schmitt,
Res Musica, 2025.

« UNE QUÊTE DE LUMIÈRE DANS L'OBSCURITÉ »



LA VIE DE L'ŒUVRE

Beethoven 7, Sasha Waltz

Dans *Beethoven 7*, Sasha Waltz orchestre une œuvre chorégraphique puissante, où la musique de Beethoven associée à celle de Diego Noguera induit un dialogue intense entre héritage chorégraphique et modernité. La pièce s'ouvre sur une dystopie d'une beauté ténébreuse: intitulée *Freiheit/Extasis*, cette première partie convoque brumes crépusculaires, gestes fragmentés, corps enserrés dans des costumes translucides aux allures rétrofuturistes où des êtres étranges déploient une danse tout en lenteur. La musique électro de Diego Noguera, stratosphérique et syncopée, installe une tension sourde, traduisant un monde en crise. Les danseurs avancent en trio, se crispent, s'effondrent, dans une dynamique où le groupe contraint l'individu. La différence entre matérialité des corps et ombres éthérées s'estompe dans ce paysage sonore. Puis, la rupture s'opère. Les corps se libèrent, portés par la vitalité rythmique de cette *Symphonie n°7*. Pieds nus, tuniques légères, les quatorze interprètes glissent, sautent, lancent leurs bras comme des poids imaginaires, dans une chorégraphie fluide et jubilatoire, une gestuelle giratoire tout en tours spiralés. Le «Poco sostenuto – Vivace» devient turbulence allègre, «l'Allegretto» un moment en apesanteur, où flotte un drapeau transparent, fragile espoir.

Sasha Waltz convoque ici les ondoiements de la Grèce antique, les rondes folkloriques, ou la danse chorale. Chaque geste semble contaminé par celui de l'autre, dans une écoute constante. La symphonie devient une marche vers un devenir meilleur, ponctuée de spasmes, de chutes, de tableaux funèbres. Héritière de la danse d'expression allemande, Sasha Waltz insuffle à l'œuvre de Beethoven une intensité dramatique, une énergie rageuse, une quête de lumière dans l'obscurité.

à venir

SCHUBERT, MOZART

27 & 28 mars – Théâtre des Arts

Sous la direction d'Umberto Clerici, avec Marc Bouchkov au violon, ce concert célèbre un classicisme fait de clarté, d'équilibre et d'élégance.

JULIETTE JOURNAUX

2 avr. – Chapelle Corneille

Juliette Journaux réinvente Schubert et Mahler au piano et nous entraîne dans un voyage envoûtant, entre virtuosité, poésie et nostalgie romantique.

L'ARLÉSIENNE

10 & 11 avr. – Théâtre des Arts

Entre drame et légèreté, Pierre Dumoussaud dirige un diptyque révélant toute la richesse du théâtre musical de Bizet: *L'Arlésienne*, et, en seconde partie, *Le Docteur Miracle*.

AUTOUR DU SPECTACLE

● Introduction à l'œuvre avec Betty Lefèvre, anthropologue des pratiques corporelles artistiques contemporaines

1h avant chaque représentation

25 26

Écouter, échanger, apprendre, chanter!

À l'Opéra, vous avez le choix pour aller plus loin, tous nos rendez-vous autour des spectacles sont en ligne.

02 35 98 74 78

OPERAORCHESTRENORMANDIEROUE.N

en famille

NOTES GOURMANDES

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

29 avr. – Théâtre des Arts

Une toile musicale éclatante où chaque note fait naître une image et chaque mélodie une histoire.

Concert raconté, à partir de 5 ans

À VOUS DE CHANTER!

TURANDOT,

ÉNIGMES AU MUSÉE

2 – 6 mai – Théâtre des Arts

Un chef-d'œuvre de Puccini, pour les grands et les petits! Plongez dans l'univers envoûtant de *Turandot* à travers une aventure musicale participative à vivre en famille.

Opéra participatif, à partir de 6 ans

Séances gratuites d'apprentissage des chants:

Dimanche 12 avr. 10h30

Dimanche 26 avr. 10h30

